

Eglise Saint Jean Baptiste

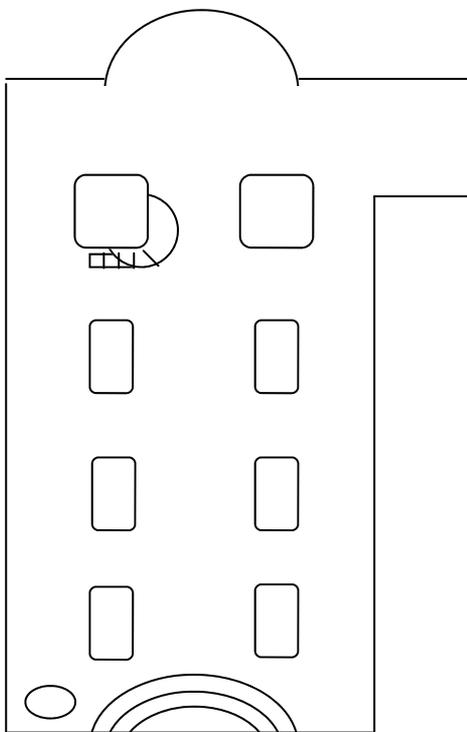


15 juin 2002

Je remercie la Direction des Archives et du Patrimoine de Seine et Marne, le Conseil Régional, le Conseil Général, la Mairie de St Jean et les heureux donateurs qui nous ont permis de faire un pas de plus pour la rénovation et la conservation de notre patrimoine communal.

Brigitte Hache

Plan intérieur



Ce livret a été réalisé par Brigitte Hache avec la participation de la Direction des Archives et du Patrimoine de Seine et Marne pour la commune de St Jean les Deux Jumeaux afin de financer une petite partie des vitraux.

SAINT JEAN LES DEUX JUMEAUX

EGLISE SAINT JEAN BAPTISTE

De l'église Saint-Jean Baptiste du XIII^{ème} siècle, ne subsistent que les piliers du chœur, l'édifice ayant été remanié du XIV^{ème} au XVI^{ème} siècle.

Au XVIII^{ème} siècle l'abside fut revôté.

1883 : Nouvelle restauration le porche fut supprimé. L'église enterrée d'environ 2m par rapport au niveau du sol a été sauvée de l'humidité par un large et profond fossé maçonné qui en fait le tour.



Carte postale

Début du XX^{ème} siècle



Le tabernacle avec ses deux panneaux latéraux séparés par des petites colonnes jumelées, conserve en son centre une figure du Christ bénissant et tenant le globe du monde. Sur les panneaux latéraux sont représentés les figures de l'annonciation. L'ange Gabriel annonce à Marie qu'elle aura un fils du nom de Jésus et qu'il sera également le fils du Seigneur.

L'ancien maître autel et le tabernacle du chœur ont été déplacés devant ce retable latéral. L'autel de forme tombeau du XVIII^{ème} siècle, peint en faux marbre, est décoré au centre, d'une gloire dans laquelle se trouve l'agneau mystique, symbole de pureté et d'innocence. Il représente le Christ et évoque aussi le sacrifice de la Crucifixion et enfin le renouveau. Le Christ se révèle à Jean sous la forme d'un agneau qui ouvre le Livre sacré fermé des 7 sceaux.

Les 7 sceaux proviennent d'une des visions de l'Apocalypse. Leur ouverture est le signal du jugement et de la venue des 7 catastrophes.

Autel St Roch



Côté sud, l'on retrouve la même correspondance des boiseries et du retable, avec une huile sur toile représentant Saint Roch en prière. Souvent invoqué contre la peste, il est accompagné d'un chien peint d'une manière très

réaliste qui selon la légende, lécha sa plaie et le guérit.

D'autres objets caractéristiques de pèlerin permettent de l'identifier : la coquille de Saint Jacques, la besace, le bourdon et la gourde.



Saint Roch en prière

Huile sur toile (1,63 x 1,03)

Fin du XVIIIème

St Roch est le deuxième patron de la paroisse

Tableau classé à l'inventaire des Monuments historiques

Les boiseries



Les boiseries



Dans le chœur sont également classées parmi les Monuments historiques, les boiseries du XVIII^{ème} siècle. Traitées et restaurées il y a une dizaine d'années, elles ont retrouvé sous une peinture marron et une bronzine, leur ton gris-bleu pour les panneaux et leur dorure pour les éléments décoratifs. Ponctuées de feuillages, guirlandes, coquilles, brûle-parfums, elles présentent deux cartouches avec des symboles religieux : crosse, mitre, flambeaux, ostensor,

croix, livre, ciboire, calice, sceau à eau bénite.

Aux angles, un médaillon avec deux lettres entrelacées. Certains y ont vu un D et un L en rapport avec Dominique de Ligny, évêque de Meaux (1659-1681). Néanmoins, ces boiseries ne semblent pas être du XVII^{ème} siècle. Elles offrent en effet, le répertoire décoratif et les moulures propres à la première moitié du XVIII^{ème} siècle. De part et d'autre ont été remplacées deux crédences bipodes à enroulement du XIX^{ème} siècle.

Le Christ en croix

(Propos recueillis en 1981 lors de l'inventaire)

Au dire de l'abbé Marchal, ce Christ a été rénové, c'est-à-dire débarrassé de sept couches de peinture, et remis à neuf par Monsieur Schuller peintre à Sammeron.

Nouvelle restauration en mars 2001

Par les ateliers DERAMAIX

Centre artisanal de la ferme d'Orangis

91130 Ris Orangis

Ancienne restauration : Une nouvelle croix a été refaite.

Les bras ont semble-t-il été réassemblés, un mastic de vitrier à l'huile de lin coloré en brun en surface est visible comme comblement des vides sur le pourtour des épaules

Trois zones ont été refaites et correspondent vraisemblablement à des pertes de volumes ou bien à des zones fortement vermoulues :

- une pièce de bois clouée sous le côté gauche du cou
- Une pièce de bois sur l'épaule du bras droit
- Talon du pied gauche refait et dessus du pied droit refait

Polychromie : Le corps du Christ était anciennement polychromé. Des restes de polychromie rosée et des larges plaques de préparation blanche sont visible sur la tête et le revers du torse

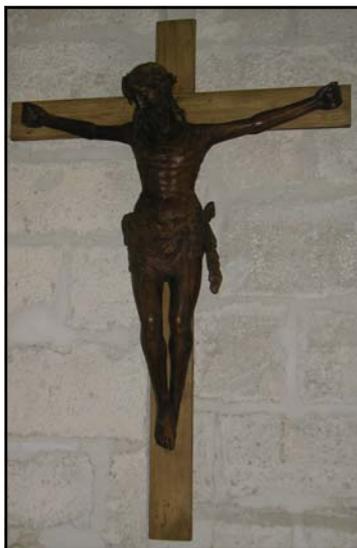
Christ en bois sculpté

Dénomination : « Christ en croix », XVII^{ème} siècle, inscrit à l'inventaire des monuments historiques

Dimensions : avec la croix :

Hauteur : 1,45m / Largeur : 1,50m / Profondeur : 0,37m

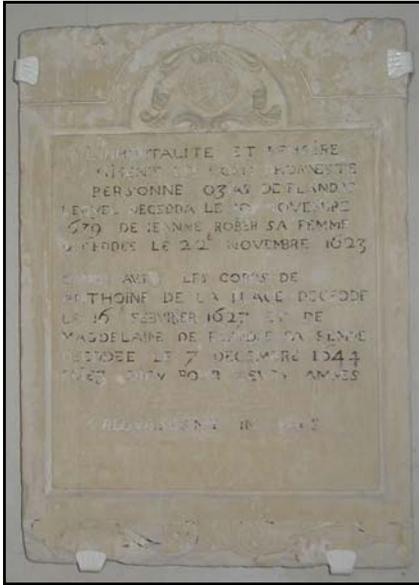
Matière : Bois (chêne) décapé



Le Christ est crucifié sur la croix, les yeux clos, le visage est tourné vers la gauche, la tête est cernée d'une couronne d'épines, et son bassin est enveloppé dans un péri-zonium.

La croix est exécutée en bois de peuplier et n'est pas d'origine

Épitaphe funéraire d'Ozias de Flandre



A LINMORTALITE ET MEMOIRE CYGISENT
LES CORPS D'HONNESTE

PERSONNE OZIAS DE FLANDRE
LEQUEL DECEDDA LE 19^e NOVEMBRE
1639 DE JEANNE ROBER SA FEMME
DECEDDEE LE 22^e NOVEMBRE 1623

COMME AVSSY LES CORPS DE
ANTHOINE DE LA PLACE DECEDDE
LE 16^e FEBRIER 1627 ET DE
MAGDELAINE DE FLANDRE SA FEMME
DECEDDEE LE 7^e DECEMBRE 1644
PRIEZ DIEV POUR LEVRS AMMES

REQVIESCANT IN PACE

A signaler, l'épitaphe funéraire d'Ozias de Flandre (1639), de Jeanne Rober, sa femme (1623), d'Anthoine de la Place (1627), de Magdelaine de Flandre, sa femme (1644),

CIT GIS JACOB FOMTENeya
SAINCT IHA DES DEVX
ENSON VIVANT GRVIER D.....
DECRECIT ET RECEVEV EMO
LQVEL TRISPACAIT 44 PRIEZ DIEV POVR
....



Les statues

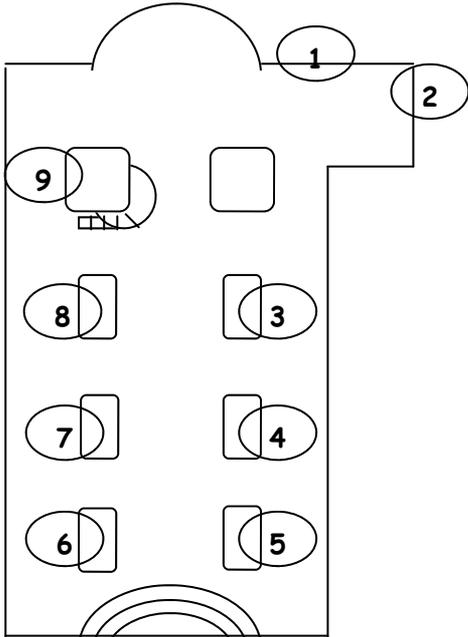
Education de la Vierge



2

Le groupe sculpté en bois, du XIX^{ème} siècle, représentant l'Education de la Vierge par Saint Anne, moment d'intimité entre une mère qui apprend à lire à sa fille.

Statue classée à l'inventaire des Monuments historiques



Sainte Marguerite



9

Les statues

La Vierge à l'enfant

1

*Statue classée à l'inventaire des
Monuments historiques*



Une statue mutilée retrouvée en deux fragments dans le sol du jardin du presbytère, a pu être remontée et mise en valeur en 1995 - 1996. Cette statue en pierre du début du XV^{ème} siècle représente une Vierge à l'enfant allaitant, affirmation de son rôle nourricier et protecteur de l'humanité. L'enfant est assis sur les bras de sa mère, les jambes allongées prises dans son ample manteau, croisé très haut et se retournant au revers à l'encolure. Le drapé de ce vêtement se casse latéralement en une

de plis en V profonds et superposés, dont le tracé contraste avec les longs plis verticaux du revers et de la robe. Ce plissé vient s'écraser en aplats anguleux, enveloppant la silhouette jusqu'aux pieds. L'abondante chevelure ondulée est enserrée dans un voile court surmonté d'une couronne en partie buchée, mais qui conserve encore les traces d'incrustations et de cabochons. Malgré les manques, cette sculpture est une très belle qualité.

Les statues



5



3



4



6

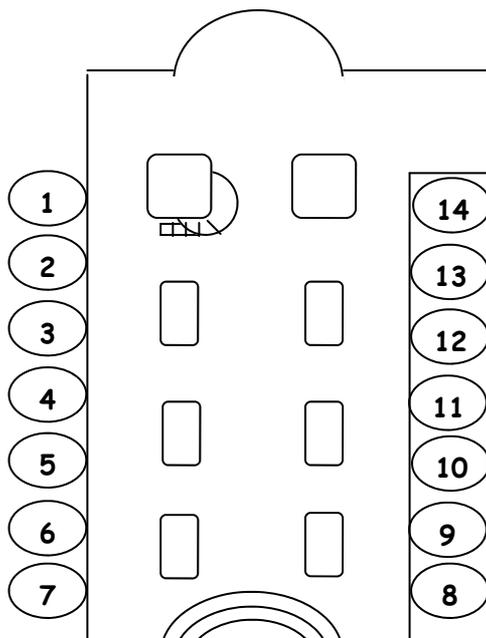


7



8

Le chemin de croix



Le chemin de croix a été fait par M. CHANTREL en 1924
et a été restauré en 1999 par Madame ROSSINES,
habitante des Deux Jumeaux

Le chemin de croix



I.
Jésus condamné
à mort



II.
Jésus chargé de
sa croix



III.
Jésus tombe une
1ère fois



IV.
Jésus rencontre sa
Ste Mère



V.
Simon de Cyrène
aide Jésus



VI.
Ste Véronique essuie
la face de Jésus



VII.
Jésus tombe pour
la 2ème fois



VIII.
Jésus console les
saintes femmes

Le chemin de croix



IX.
Jésus tombe pour la
3ème fois



X.
Jésus dépouillé de
ses vêtements



XI.
Jésus cloué sur
la croix



XII.
Jésus mort sur
la croix



XIII.
Jésus déposé
de la croix



XIV.
Jésus mis au
tombeau

Tombe du Père Mary

Une pierre tombale gravée, dans le pavage de la nef...



Inscriptions sur la tombe du Père Mary

ICI REPOSE LE PERE MARY 1863 - 1949
CURE DE ST JEAN CHANGIS 1891 - 1949
FONDATEUR DU SEMINAIRE
PRIEZ POUR LUI

SON DERNIER DESIR :
« QU'ON GRAVE SUR MA TOMBE CES MOTS : »

L'ENFER SERA TON ETERNELLE
DEMEURE
SI TU REFUSES DE TE CONVERTIR
SINCEREMENT

Charpente du clocher



Photo Patrick Boisdron



Photo Emmanuel Colonnier

Détails de la cloche



Photo Emmanuel Colonnier



Photo Emmanuel Colonnier

Nom de baptême de la cloche inscrit
en Français et en latin de chaque côté
de la cloche :

Caroline Jeanne Aline

Date : 1868

Poids : environ 460 kg

La chaire



Les fonds baptismaux



L'escalier du clocher

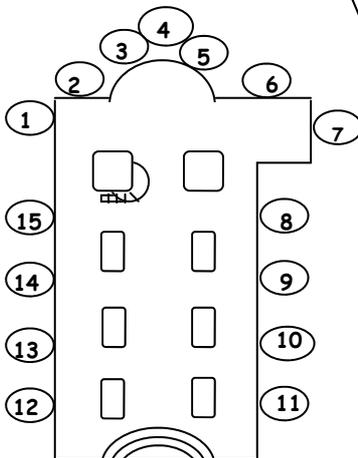
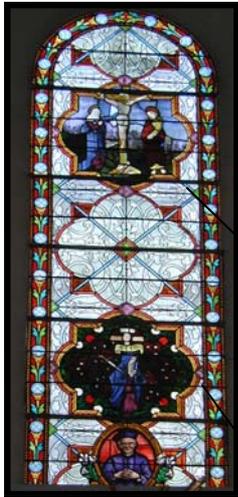


Les vitraux

Dans les trois baies du chœur, des médaillons du XVI^{ème} siècle, classés parmi les Monuments historiques, sont encadrés dans une grisaille du début du XX^{ème} siècle. Les médaillons ont la forme de quadrilobes

et représentent diverses scènes :

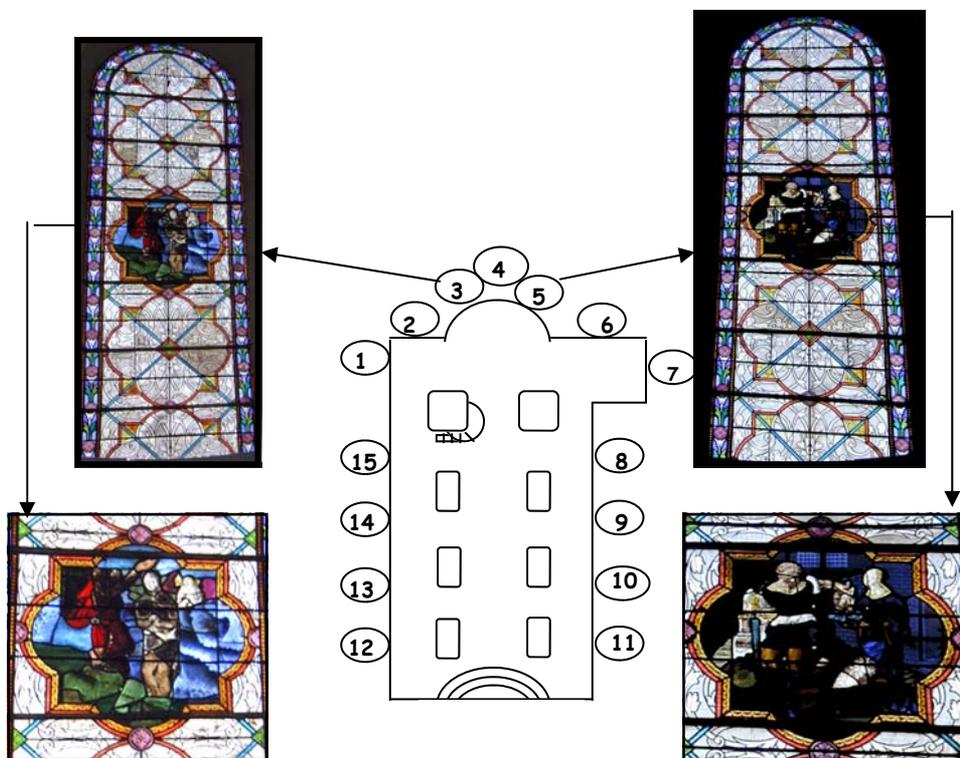
Baie d'axe ou baie 0 : la Crucifixion entre la Vierge et Saint Jean (partie supérieure) et la Vierge de douleur percée de 7 glaives avec un cartouche mentionnant la date de 1516 (partie inférieure).



Dans la partie inférieure du vitrail un médaillon représentant le Père Mary que l'on reconnaît facilement nous n'avons pour l'instant aucune indication quant à la date de cette restauration remarquablement intégrée dans cette baie.

Vitrail classé parmi les Monuments historiques

Les vitraux

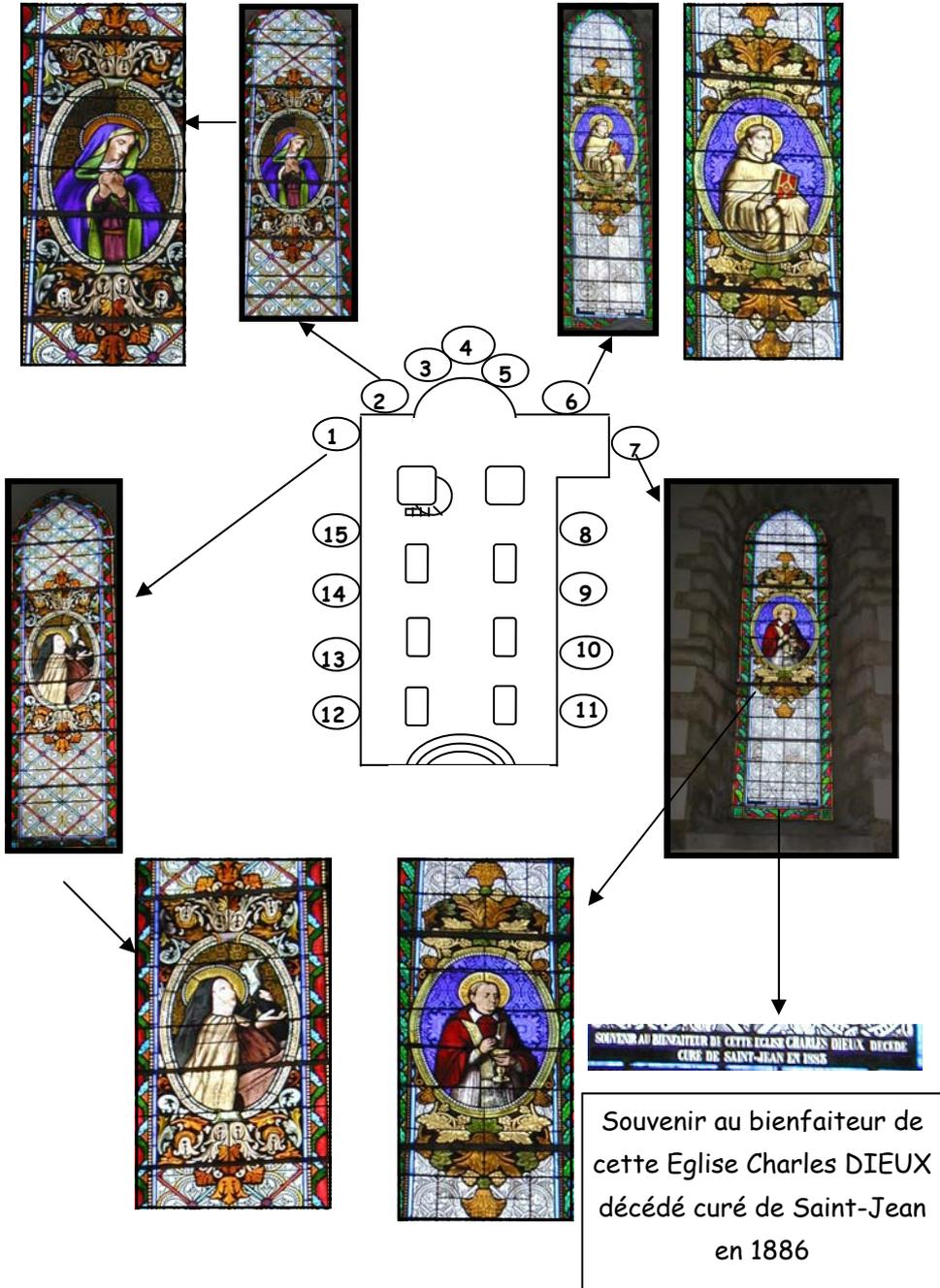


Côté nord, baie 1 :
le Baptême du Christ

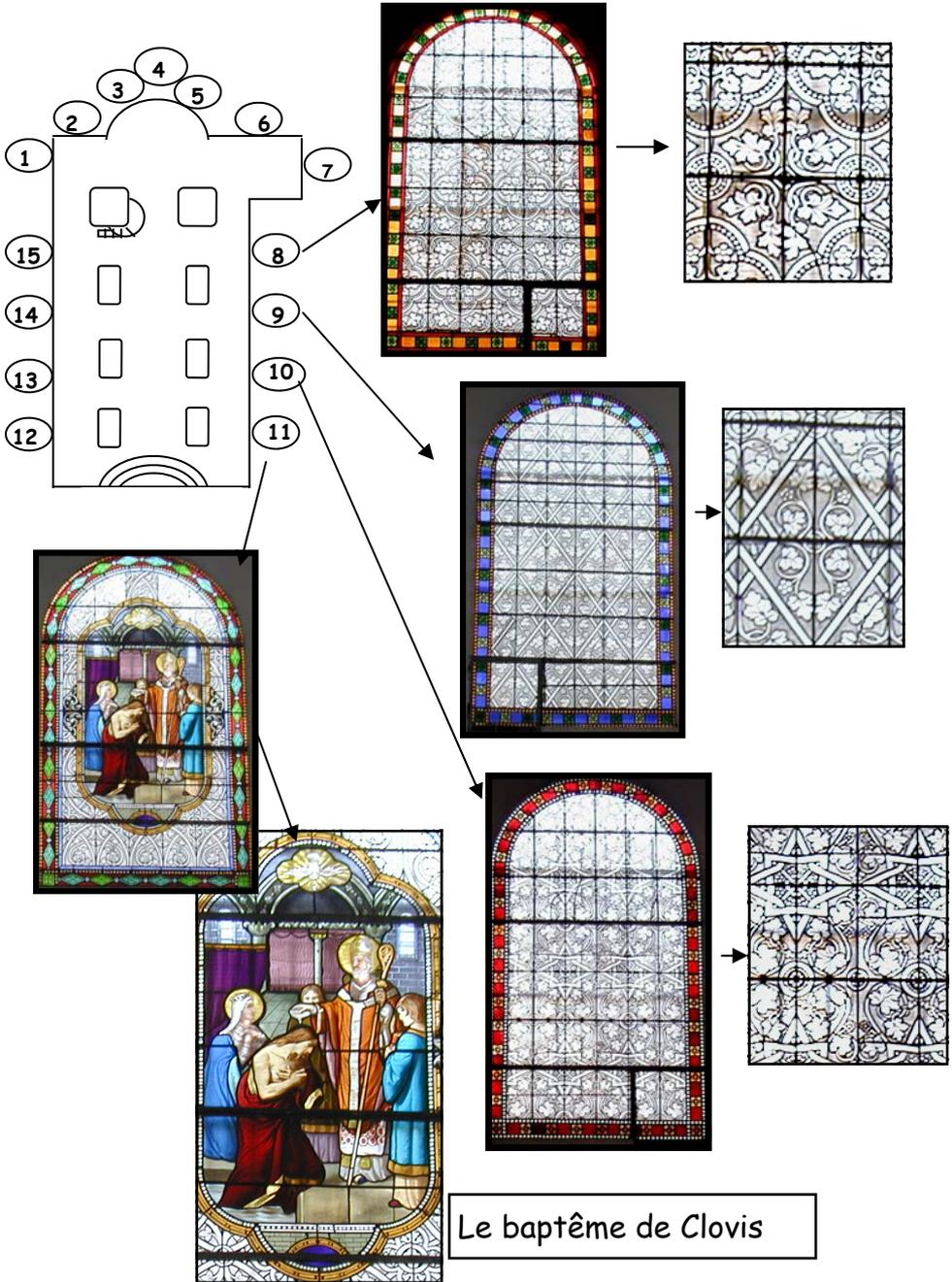
Côté sud, baie 2 :
La décollation de Saint Jean-Baptiste,
Salomé recevant la tête du Saint.

Vitraux classés parmi les Monuments historiques

Les vitraux



Les vitraux



Le baptême de Clovis

Saint Jean les Deux Jumeaux, quel beau nom pour une ville et une église, quel beau thème pour quatre verrières et quelle coïncidence que ces 4 baies soient situées pour la première d'entre elles des fonds baptismaux pour progressivement aboutir au lieu de la parole.

Il devenait pour moi évident que l'organisation des vitraux entre le baptême de Saint Jean Baptiste et l'aboutissement de la parole avec Saint Jean l'évangéliste, faisaient plus qu'une coïncidence de nom et de lieu mais une sorte d'état de grâce thématique, ce qui en matière d'art monumental pour un artiste est indispensable.

Les vitraux exposés au nord peuvent être comparés à une aquarelle de lumière abstraite par essence qui se formalisent fugitivement dans le verre pour laisser entrevoir une idée.

Je suis reconnaissant que l'on m'ait encouragé à présenter ce projet à cette sympathique paroisse et chaleureuse municipalité.

Je suis conscient que nous faisons sur terre une brève apparition, c'est pour cela que ce qu'on réalise en tant qu'homme ou artiste doit être le plus universellement ressenti et que j'espère, chers paroissiens de Saint Jean, que vous ne verrez pas dans ces vitraux le geste capricieux d'un artiste.

Je suis au moment où j'écris, en pleine réalisation. J'espère être touché par un peu de grâce divine, c'est le moment ou jamais mais sachez que j'y met tout mon cœur.

Pierre le Cacheux



Dans le premier vitrail, le lien entre l'eau et le feu sacré venant d'en haut que Jean Baptiste réalisa dans la baptême.

Dans le second vitrail, j'ai essayé d'incarner l'homme se réalisant dans ce feu spirituel et de sa condition terrestre.



Dans le troisième vitrail,
l'arborescence des idées
et de l'enracinement vers
la spiritualité qu'incarnera
Saint Jean l'Évangéliste.



Dans le quatrième vitrail
par le feu du verbe entre
le cœur de l'homme et la
spiritualité de Dieu.



NOTRE-DAME
PERPETUEL
SECOURS



Vitraux réalisés par l'artiste Pierre Le Cacheux
Aux ateliers Loire (Chartres)
2002